L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 7 MAI 1887.

L'ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—La livraison de ce Compte Rendus de l'Athénée Louisianais, mois de mai, vient de nous être remise. Un rapide coup d'œil sur ce numéro nous permet d'écrire qu'il contient des matières variées et intéressantes.

Le lecteur y trouvera une notice sur le dernier des Montézumas, don Alfonso de Montézuma, qui, à la suite d'un chagrin d'amour, se brula la cervelle, ici même, le 22 octobre 1836.

Le comte de Montézuma était un des plus fidèles habitués du salon de famille de celui qui écrit ces lignes; et ce vieillard, pour être le souvenir d'un enfant de six ou sept ans, n'en est pas moins resté gravé dans notre esprit. Si nous étions pédantre nous pourrions le reproduire sur la toile.

La Notice de notre ami, le distingué Dr Devron, est basée sur des documents authentiques, incontestables.

Plusieurs pages de ce même numéro sont consacrées à quelques travaux géographiques, datant du dix-septième et du dix-huitième siècle, relatives à la vieille Louisiane et soumises aussi à l'Athénée par M. Devron.

Puis viennent le Rapport du Comité d'Examen (Concours de 1886), par le Dr Alfred Mercier; le Manuscrit du lauréat, M. Gaston Deusan, qu'on lira avec intérêt; la fin d'une Nouvelle louisianaise, par M. John L. Peytavin : *Albert Dufossé* et un Sonnet de M. George Dessommes : *A deux mots*.

Cette livraison, que nous recommandons, est en vente, au prix de 25 cents, chez Mme Vve H. Billard, 80 rue de Chartres.

Nos remerciements pour l'exemplaire qui nous en a été adressé.

FESTIVAL DE MAI.—La fête donnée hier soir par les membres du "Battalion Washington Artillery", a été une splendide réussite. L'Arsenal du Bataillon avait été complètement métamorphosé; il était devenu serre et salon tout à la fois. Serre où les fleurs abondaient; salon vaste et coquet. La tout portait le cachet du bon goût et de la somptuosité. Rien de plus charmant que l'ensemble de ce coup d'œil.

Toute la fleur de la Louisiane, disposée de la façon la plus ingénieuse, et dont l'affet se décuplait aux clartés d'un magnifique éclairage.

Et dans ce cadre si bien entendu, si bien réussi, des guirlandes d'enfants, aux toilettes délicieuses, et s'ébattant, à qui mieux mieux, au milieu de ce royaume de fleurs, devenu le leur pour quelques heures.

Ces heures ils les ont joliment utilisées, croyez le; jamais vous n'avez vu d'entrain plus sédduisant, plus endiablé; jamais Printemps ne fit fête par plus aimable, plus pimpante troupe. C'est un monde en miniature qui lasserait le plus vaillant orchestre, et que le plein soleil trouverait encore en danse, si mamans et papas n'intervenaient!

Les canons de l'Arsenal étant masqués pour l'occasion, les mamans en retrouvaient là une artillerie aussi : l'artillerie des cris joyeux de tous ces enfants, rois en pleine république. Oh! le joli bruit que *c'était*! Les cartes d'invitation avaient mille fois raison; c'était bien un Festival de Mai, dans la plus gracieuse application du mot.

SOIRÉE—Aujourdhui aura lieu, dans les salons de Mme Pauline Blache, une soirée musicale—vocale et instrumentale—où se feront entendre artistes et amateurs de distinction.

LE DIAMANT.—Le numero 15 du *Diamant*, celui d'aujourd'hui, contient les matières suivantes : *La Rêverie*, poésie de M. Alfred Mercier; un article sur le morcellement de la propriété agraire en Louisiane; *Les pruriers tremblantes de la Louisiane*, par M. F. Tujague; des lignes consacrées à la Soirée Musicale des Elèves de M. William H. Rolling; quelques mots chronologiques sur l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans; *Le Calenda* (danse nègre), par Moreau de St. Méry, et enfin la chanson bien connue, en créole de St. Domingue : *Lisette*, avec traduction française.

—Le journal français quotidien, l'*Indépendant*, maintenant publié à New York, offre en prime à ses abonnés un portrait du général Boulanger, ministre de la guerre, en grand uniforme. Ce portrait en pied est d'une bonne exécution et très fidèle comme ressemblance.

Nous remercions nos confrères de l'*Indépendant* de l'exemplaire qu'ils nous ont adressé; nous leur renouvelons les souhaits que nous formons pour le succès complet de leur importante autreprise.

SCHOOL OF ART.—Nous rappelons au public que la seconde Exhibition annuelle de l'Association des Artistes de la Nouvelle-Orléans : *School of Art*, s'est ouverte hier vendredi, et que la clôture aura lieu demain dimanche. Il y a là des œuvres dignes d'attention et que nous recommandons vivement à tous ceux qui occupent d'art ou s'y intéressent.

Il est à regretter que cette Exposition (31 et 33 rue du Camp) ne soit pas de plus longue durée. Elle mérite d'être connue de tous.

Le "Louisiana Boat Club," Bayou St-Jean, célébrera son dixième anniversaire le jeudi 19 mai. La fête commencera à 4 heures et demie. Fête toujours brillante, on le sait, et d'une physionomie toute spéciale.

Ce Club est un de ceux que l'on aime à citer; il ne manque jamais l'occasion de justifier l'immense popularité dont il jouit.

Nous le remercions de l'invitation qu'il a fait parvenir à l'*Abeille*, par l'intermédiaire de son secrétaire, M. Geo. Maspero.

L'ORPHÉON FRANÇAIS.—A demain la grande fête champêtre de l'Orphéon Français. Elle se donnera sur les bords du Pontchartrain, à l'Hôtel Washington et au Jardin Boudro, Milneburg.

Le programme en est tentant : jeux de toutes sortes, concert, somptueuse illumination et bal. La fête commencera à 2 heures. Ne pas oublier qu'au cours de la soirée il sera tiré une tombola, dont les lots sont nombreux et tous fort enviables.

Prix du billet 50 cents.

Pour les détails lire l'annonce.

Allemagne.

D'après le projet de budget supplémentaire qui vient d'être présenté au Parlement allemand, les dépenses sont fixées à 176 millions 085,950 marks, dont 19,408,019 marks de dépenses permanentes, qui seront couvertes par les contributions matriculaires, et 156,677,931 marks de dépenses annuales.

Les dépenses permanentes pour l'administration militaire de l'empire, y compris la Bavière, s'élèvent à 18,658,019 marks, et 750,000 marks sont affectés à l'amortissement de la dette de l'empire.

Dans le chiffre des dépenses annuelles, l'administration militaire figure au budget ordinaire pour 80,225,077 marks, dont 5,389,134 pour la Saxe, 2,643,444 pour le Wurtemberg et 9,280,342 pour la Bavière.

Au budget extraordinaire, 6,943,065 marks sont affectés à la construction de casernes en Alsace-Lorraine, 29 millions et demi de marks à des travaux exécutés pour renforcer les places militaires, 36,314,000 marks à la construction de nouvelles lignes de chemin de fer dans l'intérêt de la défense du pays.

Pour perfectionner l'armée au point de vue de la tactique et la rendre plus apte à soutenir une guerre, on a inscrit au budget des dépenses annales : pour la Prusse, 45,613,190 marks; pour la Saxe, 3,017,457; pour le Wurtemberg, 2,283,221; ces sommes sont destinées au perfectionnement et au complément du matériel de guerre, que l'administration militaire n'a pas pu obtenir avec les ressources dont elle disposait jusqu'à présent.

Le projet de budget supplémentaire est accompagné d'un mémoire concernant l'achèvement du réseau des chemins de fer allemands, nécessité par l'augmentation systématique des voies de transport françaises dans la direction de la frontière de l'Est.

Parmis les travaux projetés figurent d'abord des travaux complémentaires consistant dans l'établissement d'une seconde voie sur les chemins de fer de l'Alsace-Lorraine et de la Hesse, sur le chemin de fer de Roi-Louis, sur les lignes de l'Etat en Bavière, et sur celles du Palatinat.

Le texte des traités qui ont été conclus le 11 mars au sujet de ces travaux, entre l'Empire et les Etats intéressés, est joint au projet de budget supplémentaire.

Il s'agit, en outre, de construire un chemin de fer faisant le tour du territoire suisse et reliant la Haute-Alsace aux pays de l'Allemagne du Sud.

Entre boulevardiers :

—Et que fais-tu, cher ami, à ces moments perdus?

—Je travaille.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 mai 1887.—Indications pour le Louisiane : beau temps plus chaud, suivi de pluies locales; vents du sud.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Philippe Bertin à Mlle Maggie Gassy.
Louis J. Heyob à Mlle Mathilde Parmentel.
Edw. Gresser à Mlle Caroline Richter.

Naissances.

Mme Ernest Gonzales, une fille.
Mme Alfred Johnson, un garçon.
Mme Pantallon Barrère, une fille.
Mme Antonie Martina, un garçon.
Mme Geo. Schuk, une fille.

Décès.

Catherine Williams, 48 ans, 447 rue Rampart, cœur Mort.
René Bendeau, 3 mois, 12 rue St-Pierre.
Arthur Centurié, 2 mois, rues Robertson et Chapitoulas.
Mme B. Lopes, 38 ans, 358 rue Magnolia.
Viola Segui, 7 mois, 364 rue Royal.
William Culligan, 2 mois, rue Bourgogne.
Robert Sennut, 44 ans, 120 rue Orléans.
Mlle Cora V. Samuels, 24 ans, St-Louis, Mo.
Mme Vve Ann Murphy, 80 ans, 517 1/2 rue Barcone.
Frank M. Miller, 41 ans, 273 1/2 rue Third.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auroitaire des aliénations :

Banque des Citoyens de la Louisiane à James Brandin Jr, un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Chartres, Conti, Blenville et Décatur, $4150.

Mme Joséphine Wirling à Etienne Raymond, un terrain dans le 2me District, dans l'Ilet borné par les rues Dumaine, Bruxe, Ste Anne et Roman, $1700.

Thomy Lafon à Romain Vignes, un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Dauphine, Toulouse, St. Pierre et Bourbon, $1,800.

Mme Oscar Roubieu à Charles Carroll, deux terrains dans le 4me district dans l'Ilet borné par les rues Colisée, Prytanée, Harmonie et Planeant, $500.

M. T. Breslin à C. Bohnet, un terrain dans la 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Clonet, Remparts, Lonisa et St. Claude, $1,700.

John Grimmay Parham à Mme Francis Joseph Marks, une portion de terre dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues Carondelet, Baronne, Amelia et Foucher, $7,200.

William S. Benedict à Mme Vve Charles A. Morel, trois terrains dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues Lyon, Perrier, Bordeaux et Prytanée, $605.

André Doriocourt Jr. à Mlle Clodile Godefroy, huit terrains dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Toulouse, Gayaso, St. Pierre, $820.

Héritiers de M. et Mme John H. Webb à Henry Thoele, un terrain dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Chartres, Port, Victoire ou Decatur et St. Ferdinand, 1100.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les Etats Unis contre John Laplace, P. F. Pinthumee, B. St Amans, H. Hertzog et Isaac Plaisance.—Les poursuites sont abandonnées.

I. W. Peake contre N. Hardy et autres —L'appel est accordé devant la cour suprême moyennant un cautionnement de 500.

Cour civile de district.—Juge Houston.

Succession de Catherine McKnight.—Les héritiers sont mis en possession.

Catherine Bagnr contre Frédéric Ney. —Nouvelle audition de cause accordée.

Nouveaux procès.

A. L. Tissot contre P. Léonard, confession du jugement pour $244.

Antonio Geutard contre Charles Cavanac—Procès au sujet de taxes.

Alfred Grima contre la succession de Paul Grima—Procédures au sujet d'une réclamation de $1,200.

Sophie Quibleriemann contre Catherine Newmuller—Procès au sujet d'une hypothèque de $1,000.

Gus Beck contre Louis Seymour—Saisie provisoire au sujet d'une réclamation de $200.

Juge Voorhies.

Mme S. McHoubier contre C.W. Robinson—Le juge considérant le peu d'entente qui existe entre les parties, déclare la vente absolue.

M. Harry H. Hall avocat des défendeurs dans le procès de V. et A. Meyer & Cie contre la Queen Insurance Co. a enregistré un deni et demandé que la pétition soit rejetée.

Cour Criminelle.—Section A—Accusations.

Vol: Ed. Loomis.
Port d'armes cachées : Henry Kershaw.
Attaque à main armée : Gus Droll.
Voies de fait : Louis Vincent et Buddy Anderson.
Léger vol : Thos Wasih, Léonard Curry, Clark Miller, McHenry, Haward Yorke, David et Robert Daley.
Violation de la loi du Dimanche : O. H. Shonhoen $25 d'amende.

—Section B.—

Attaque : George Hubbard 5 jours de prison.
Port d'armes cachées : Jacob Ycob même peine.
Se sont déclarés innocents :
Meurtre, Thomas J. Newlouse.
Vol, James A. Maran.
Larcin, H. Rudkin.
Détournement, Harry La France.
Violation de la loi du dimanche, Mark Sintes.

Cour du recorder Davey.—John McCue, voies de fait—Cour criminelle sous caution de $250.

Frank Kolman, voies de fait—Même décision de la cour.

Assurances.—Le rapport suivant, qui contient le détail des assurances couvrant une partie des pertes causées par l'incendie de mardi matin, rue Julie, nous a été obligeamment transmis par le Capt. A. Kalinska, surintendant de l'organisation connue sous le nom de Fire Insurance Patrol.

No 187 rue des Magasins, appartenant à Mme Carey : assurance à la compagnie Home.

Nos. 183 et 185, même rue, appartenant à R. B. Mitchell et occupée par lui; assurance de $2000 à la compagnie Home.

Encoignure Magasins et Julie, faisant partie des propriétés Portens, assurance de $4000, à la Compagnie London, Liverpool & Globe.

Le rez-de-chaussée occupé par J. L. Sica, assurance de $750, à la Compagnie Firemen. Le 1er étage occupé par Mme Binat, assurance, $1000, à la Compagnie People.

No. 122, rue Julie, appartenant à Mlle L. Haile, assuré $2000, à la Compagnie London, Liverpool & Globe. Locataires non assurés.

No. 124, même rue, même propriétaire, assurance, $2000 à la même Compagnie. Locataires non assurés.

No. 126, même rue, même propriétaire, assurance, $2000 à la même Compagnie, occupé par L. Lyons, assuré $2500 à la Sun Mutual Company.

No 128, même rue, appartenant à L. Sassinot, assurance $1250 à la New Orleans Co.

Nos 130 et 130 1/2, même rue, appartenant à Thomas O'Connor et occupés par lui; assurance $5275 à la Compagnie des Marchands.

Nos 132, 134 et 136, même propriétaire; assurance $6000 à la Compagnie Firemen.

No 138, appartenant au juge White; assurance $2700 à la Compagnie New Orleans. Locataire, John Fleming; assuré $500 à la Compagnie Hope.

Nos 186 et 186 1/2 rue du Camp, appartenant au juge White; assuré aux Compagnies Hope et New Orleans. Locataire, A. K. Finlay, dont le stock est assuré $8500 aux Compagnies Factors & Traders et Hibernia.

No 128, même propriétaire, assuré à la même compagnie. Locataires non assurés.

No 188 1/2, même propriétaire, mêmes compagnies, locataire Mme Cachat; assurée $1000 à la New Orleans Co.

No 190, même propriétaire et mêmes compagnies, locataire M. J. Lopez; assuré.

No 190 1/2, même propriétaire, locataire pas assuré.

No 192, même propriétaire, mêmes compagnies, locataire L. George; assurée $1000 à la Compagnie Germania.

No 192 1/2, même propriétaire, mêmes compagnies, locataire M. F. McClure, photographe; assurée $500 à la Northern Co.

No 194, appartenant à Mme Duval, assurée à la Compagnie Liverpool London & Globe.

No 196, appartenant à la Factors & Traders' Insurance Co., assurée à la Mechanics' & Traders et la Compagnie Niagara, locataire Mme Heard; pas assurée.

No 198, appartenant à M. Jamison, assurée, locataire Mme C. Herrick; assurée $5000 à la Compagnie Sun Mutuel.

Vol—Jeudi soir, entre 8 et 9 heures, un nommé Martin Cramer et deux enfants de couleur nommés Emile Fargot et Alex Lopez ont forcé la porte de la chambre de M. Walter White, au 2ème étage du No 191 de la rue St-Louis. Ils ont ouvert une armoire et volé pour $29 de vêtements. Tous trois ont été arrêté et mis sous les verrous.

Message du Grand Jury à propos de la Maison de Refuge.—Nous reproduisons ci-dessous la communication adressée par le Grand Jury au juge Roman (Cour Criminelle, Section A).

Nlle-Orléans, 3 mai 1887.

A l'Hon. A. Roman, juge de la Cour Criminelle :

Monsieur,—La Maison de Refuge des Garçons ayant été pendant longtemps une source de discussions, et la question étant pendante en ce moment devant le Conseil municipal dans le but d'améliorer le sort de ceux qui sont internés dans cet établissement, nous l'avons visitées et nous sommes conséquemment à même de parler à bon escient sur cette question si importante pour le bien-être d'un grand nombre de nos futurs concitoyens.

Le but de semblables institutions est d'offrir un refuge à l'abri de la tentation du mal, aux enfants qui jetés seuls à travers le monde, sans soutien, livrés à eux-mêmes contractent trop souvent des mœurs qui nuisent à la tranquillité de la communauté, mœurs qui pourraient être corrigées tandis qu'ils sont encore jeunes et qui les conduisent invariablement au crime lorsqu'on néglige d'y porter remède.

Ce qu'il nous faut, c'est un établissement pour ces enfants, où ils seront l'objet des soins constants de personnes qui s'appliqueront à leur inculquer des mœurs industrieuses, à leur montrer le bien et le mal, afin qu'à l'époque de leur libération ils aient le désir de gagner honnêtement leur vie et de devenir d'honnêtes citoyens.

Au lieu de cela nous avons un établissement qui, sous bien des rapports, ne remplit pas ces conditions. Les enfants, une bande de vauriens sans soulière, n'ont point le linge nécessaire à leurs lits, qui sont, du reste, trop peu nombreux. Les latrines sont placées de telle sorte, qu'elles constituent pour ainsi dire une partie du dortoir; en un mot, il n'existe là aucune de ces particularités, de ces influences du chez soi, absolument nécessaires pour faire abandonner à ces enfants leur vie de vagabondage.

Si les parents de ces enfants vivaient cette institution et les voyaient dans une semblable situation, un cri d'indignation s'élèverait, et ceux qui sont responsables d'une semblable organisation, honteux et redoutant un juste châtiment, se voileraient la face.

Notre but en écrivant ce rapport spécial est de presser la décision du conseil au sujet de l'ordonnance présentée par le conseiller Ryan. Il est hors de doute que le Maire trouvera sept personnes voulant sacrifier une partie de leur temps à l'administration de cet établissement, non dirigé ainsi de cette honteuse administration.

Le commissaire Manley se réjouira à n'en pas douter d'être relevé de ses fonctions qui le rendait responsable de l'administration d'une institution à laquelle il ne peut consacrer qu'une faible partie de son temps.

Avec une direction convenable la Maison de Refuge pourrait, avec la présente allocation, $150 à $200 par enfant, devenir un refuge de fait comme de nom, et nous demandons instamment au Conseil de changer radicalement l'administration de cette institution.

Le Bureau devrait à notre avis avoir pleine autorité, tenir une stricte comptabilité et publier un rapport annuel.

Nous espérons qu'il se trouvera des personnes qui voudront entreprendre une telle tâche et que leur administration sera satisfaisante.

Respectueusement,
CHAS. E. RICE,
Foreman.

Scène de famille.—Jeudi soir, Mme O'Neil, qui habite rue Royale, entre Union et Français, a été grossièrement invectivée et insultée par deux de ses fils, Thomas et Francis, qui ont aussi adressé les mêmes injures à leur sœur. Un troisième fils, John O'Neil, ayant voulu prendre le parti de sa mère, il s'en est suivi une bataille générale. Enfin tous trois ont été arrêtés, deux ont été condamnés à $20 ou 30 jours et $250 de caution, le troisième, John, a été acquitté.

Le caporal Walsh déclare qu'aussitôt en liberté ils ont repris la même attitude et qu'il a dû rester en faction devant la porte pour protéger la malheureuse mère.

Accusation.—M. E. K. Skelton qui est accusé par MM. Finlay & Grant d'avoir détourné à leur préjudice une somme de $170.50, montant reçu par lui, sur des notes dûes à la maison dont il était receveur.

L'inculpé a été mis sous caution de $500 et comparaîtra de nouveau le 9.

Le cadavre d'un singe.—On a trouvé, jeudi soir, dans l'allée Sturkens, un paquet enveloppé de papier jaune, maculé de taches de sang, un corps mutilé n'ayant ni bras ni tête, que l'on a transporté à la station Centrale où il a été vu hier par le coroner Jones qui après examen a reconnu que c'était le corps d'un singe que son propriétaire avait sans doute dépouillé afin de l'empailler.

Trouvaille.—Jeudi soir, un nommé Adam Lehe, qui habite au No. 372 de la rue Magnolia, a trouvé sur le nouveau chemin coquillié près du Parc Oakland, un veston gris, auquel était attaché une plaque de gardien privé. Ce vêtement apporté à la station centrale a été reconnu comme ayant appartenu à John Perez, que l'on a retrouvé noyé ces jours dernier près du pont neuf, (Halfway House.)

Chute.—Hier soir à 1 heures 30 un nommé Frank Burnitton âgé de 40 ans et habitant au No 211 de la rue St. Louis est tombé d'une hauteur de 20 pieds en démolissant la tour du Main Building au Park Audubon.

Ils s'est démis le bras gauche et contusionné le côté gauche.

Vol.—Hier soir, à 8 heures 10, le "patrol wagon" a été appelé rue Dryades entre Danziger et Troisième, et un nègre du nom de Aleck Murry, qui est employé comme vendeur par Charles Adams, qui tient un débit de légumes au No 638 de la rue Dryades, a été arrêté pour avoir volé dans la matinée une somme de $10 dans le tiroir de la caisse de son patron.

Il aurait déjà commis plusieurs vols semblables.

Passagers partis de New-York pour Bordeaux par le "Château-Margaux".

M. Edwin B. Chilton, M. et Mme S. Sanches, M. F. S. Sanches, M. Serafin Sanches, M. Alvaro V. Sanches, M. Lazaro R. Sanches, Mme Nicomedes Garcia et enfant, M. Juan Vega, M. E. Mousset, Mme Rathier du Verge, M. J. D. Gonfontaine, M. W. H. Goodpasture et un domestique, M. Venito Palacios, Mlle Marguerite Somesal, M. Jose M. Garcia, M. L. Hamburger, M. J. C. Hirshberg, M. Paul Poitevin, M. et Mme Juan Perellino et deux enfants, Mme E. Laporte, M. C. Emery, Mlle A. Destribats, M. M. Cirot, Mme Vve Morits de M. J. Malavige, M. F. Herrera, M. Jean Laplaciere, M. Pierre Laithacer, M. Antonio Martinez, M. Celestino Garcia.

Provinciaux à Paris.

Monsieur et madame lisant les journaux, de grand matin, dans le salon de l'hôtel, il n'est de savoir où l'on ira passer la journée.

—Il y a bien les courses de Colombes, dit la femme.

—Peuh! fait le mari, des courses de colombes, ça n'intéresse que les pigeons!

A l'école primaire.

—Victor, interroge l'instituteur, dites-moi quel est l'animal susceptible de s'attacher le plus à l'homme?

L'élève, après réflexion :

—Monsieur, c'est la sangsue.

ROYAL

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

13pet. 86 1 an. mar lec. sam.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

La France et l'Allemagne.

Paris, 6 mai—M. Flourens, ministre des affaires étrangères, a donné aujourd'hui une réception.

Parmi les personnes présentes figuraient le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne, qui vient d'arriver à Paris, à la suite d'un congé.

Celui-ci a déclaré au ministre qu'il était heureux de revenir en France, et qu'il a la conviction que, dès que l'excitation au sujet de l'affaire Schnabele se sera calmée, les relations courtoises se continueront entre la France et l'Allemagne.

M. Flourens a répondu que les sentiments pacifiques n'avaient jamais cessé d'exister chez le peuple français durant tout le récent différend.

Les Nationalistes irlandais à Paris.

Paris, 6 mai—Le journal le Temps dit que la plupart des Nationalistes irlandais qui résident à Paris, ont l'intention de prendre des mesures légales contre M. Wm Ridgway, rédacteur du "Pamphlet Noir", qui a été mis sous caution de $2,500 il y a quelques jours à la suite de l'affaire intentée contre lui par M. John Brenon, pour avoir publié dans ce pamphlet que ce dernier était affilié à des assassins.

Les Nationalistes de Paris, contre lesquels la même accusation est publiée dans le Pamphlet Noir," déclarent que leur cause est celle de M. Brenon. Les Féniens de cette ville disent qu'ils ont l'intention de publier un "Pamphlet Rouge" en réponse à celui de M. Ridgeway.

Sonte française.

Paris, 6 mai. — Le 3reis pour cent est coté à 80 francs 8 centimes.

Le naufrage du steamer Asie.

Paris, 6 mai—La collision qui a eu lieu entre le steamer Asie, faisant le service entre Barcelone et Marseille, et le steamer Ajaccie, et qui a eu pour résultat le naufrage de celui-là, a été due au brouillard qui prévalait. L'un matelot et sept passagers manquent à l'appel.

Le journal le Paris.

Paris, 6 mai—Le journal le Paris écrit que la France a conclu une alliance définitive avec certaines puissances, et qu'à l'avenir elle ne sera pas seule, en cas d'agression.

Le Pape.

Rome, 6 mai—Le Pape a convoqué trois cardinaux pour conférer avec lui relativement à la question de réconciliation avec le gouvernement italien, et régler les conditions sur lesquelles le Vatican consentira à adhérer.

Mort du romancier Grant.

Londres, 6 mai—M. James Grant, le romancier, est mort. Il était âgé de 65 ans.

Importations.

New York, 6 mai—Les importations de marchandises sèches dans le port de New York, pendant la semaine finissant le 6 mai s'élèvent à $1,420,527.

La Czarine et le Czar.—Le ministre Manning.

St-Pétersbourg, 6 mai—La Czarine a donné cent mille roubles au général Gresser, préfet de St-Pétersbourg, en reconnaissance des services qu'il a rendus, en déjouant le récent complot contre la vie du Czar. Celui-ci a accordé au général une pension de six mille roubles en récompense du zèle qu'il a déployé dans l'arrestation de Nihilistes.

Bill présenté au Reichstag.

Berlin, 6 mai—Un bill a été présenté au Reichstag, relativement à l'impôt sur l'importation des cognacs. La taxe sur tous les cognacs, venant des pays en dehors du Zollverein, est fixée par le bill à 150 marks par 100 kilos, à partir du mois d'octobre 1887.

Le Czar et les Nihilistes.

St. Petersbourg 6 mai.—On rapporte que le Czar a été décidé à commuer la sentence de mort prononcée contre les Nihilistes qui ont pris part à la tentative récente contre sa vie, en un emprisonnement aux travaux forcés, à perpétuité.

Ippianoessy, l'un des condamnés, a déclaré que lui et ses complices avaient agi selon leurs convictions et le sentiment du devoir.

Parmi les prisonniers se trouve un jeune étudiant, qui venait de terminer ses études d'une façon brillante. Il avait remporté le médaille d'or de l'Université où il avait gradué.

Le jeune étudiant était si ardent pour la cause nihiliste qu'il avait vendu sa médaille, afin d'obtenir une certaine somme d'argent, qui permit à l'un de ses complices de quitter la Russie après l'accomplissement du forfait.

Tous les prisonniers se sont déclarés coupables et ont refusé, malgré les menaces et les promesses, de trahir leurs complices.

Les témoignages recueillis pendant le jugement tendent à indiquer l'existence de quatre organisations nihilistes, dont les membres sont répandus dans tout l'empire, avec les principaux centres à St-Pétersbourg, Moscou et autres villes.

Une femme, appelée à donner son témoignage à Gatchina, a hardiment qu'elle est la femme de l'un des accusés, quoiqu'ils n'aient jamais été unis par les "formalités religieuses non nécessaires". Sur cette déclaration elle a été arrêtée et conduite en prison.

Les Français occupent l'île Wallis.

Londres, 6 mai—M. Chauvat a été installé comme résident français à l'île Wallis, capitale du groupe des îles Wallis dans le sud du Pacifique, en vue d'une occupation probable par les Anglais ou les Allemands.

Rumeur.

Bucharest 6 mai—Le bruit circule que des désordres d'un caractère alarmant ont eu lieu à Jassy, et qu'un grand nombre d'arrestations ont été faites.

Chambre des Lords.

Londres 6 mai—Cette après-midi à la Chambre des Lordres, le Vicomte Cross, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a annoncé que lord Dufferin, vice Roi de l'Inde, n'a pas confirmé la nouvelle annonçant que la passe Khyber a été fermée par les rebelles.

Le vicomte ajoute que le gouvernement n'a aucune raison du croire que forces hostiles du emir de l'Afghanistan aient été battues.

Commission Navale.

Londres, 6 mai—La rumeur qui annonçait que le Rév. Père Arthur J. Donnelly, curé de l'église St. Michel, doit être nommé vicaire général du diocèse de New York, en remplacement de Monseigneur Quinn, décédé, semble prendre consistance depuis hier soir dans les cercles catholiques.

On n'a pas encore reçu la confirmation officielle de cette prochaine nomination; mais les hautes capacités de Monseigneur Quinn, et son intimité avec l'archevêque, portent les catholiques à croire que cette nouvelle est exacte et que cette nomination sera annoncée officiellement après les funérailles de Monseigneur Quinn.

Le steamer Adriatic.

New-York, 6 mai—Le steamer Adriatic est arrivé aujourd'hui en cette ville. Parmi ses passagers sont treize individus qui ont donné leurs démissions de constables, parce qu'ils ont refusé d'aider à évincer les fermiers de leurs fermes.

En mémoire de l'ex-Président Arthur.

New-York 6 mai.—A une réunion des amis de l'ex-président Arthur, il y a quelques semaines, il a été résolu d'ouvrir une souscription, dans le but de lui élever un monument, qui devra être placé sur sa tombe; le prix de ce monument ne devant pas excéder la somme de $10,000. Un montant beaucoup plus considérable a été souscrit immédiatement.

New-York, 6 mai.—Fabieau de l'état de coton pour la semaine finissant le 6 mai 1887 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	12.901
Même semaine l'année dernière	42.878
Excette totale jusqu'à cette date	5.098.587
Même période l'année dernière	5.065.618
Exporté durant la semaine	19.072
Même période l'année dernière	90.334
Total exporté à cette date	4.148.780
Même période l'année dernière	3.629.236
Stock dans tous les ports des E. U.	407.776
Même période l'année dernière	655.303
Stock dans les villes de l'intérieur	325.298
Même poi.. l'année dernière	97.003
Stock à Liverpool	871.000
Même période l'année dernière	619.000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	58.000
Même période l'année dernière	147.000

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières politiques pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunit en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

WASHINGTON.

Dévoilement de la statue du Général Garfield.

Washington, 6 mai—Les employés du département de l'Exécutif qui font partie de la Société de l'Armée du Cumberland, seront libres mercredi et jendi de la semaine prochaine, afin de pouvoir participer aux cérémonies et aux assemblées de la Société.

Tous les départements sans exception, seront fermés jendi à midi pour permettre aux employés, de se rendre aux cérémonies du dévoilement de la statue du général Garfield. James et Henry Garfield assisteront aux cérémonies pour représenter la famille. La santé de Mme Garfield ne lui permettra pas d'y prendre part.

La reine Kapiolani.

Washington, D. C., 6 mai—La reine Kapiolani et sa suite, ainsi qu'un grand nombre d'invités, incluant les sénateurs Sherman et Evarts, sont allés aujourd'hui à Mount Vernon, à bord du steamer des Etats-Unis Despatch, qui était paravoi de drapeaux.

A la chantier de marine, un salut royal de 21 coups de canon a été tiré.

Le Président a donné un dîner d'Etat aujourd'hui en l'honneur de la reine. Le Président donnait le bras à sa majesté.

6 oct. 1885. CHARLES MCKAY.

Pedbody, Mass.

J'ai vu l'enfant de M. McKay lorsqu'il avait sept semaines, il était dans un piteux état, au point que le père se consulte les plus habiles médecins et que la science de ces derniers ne se montre impuissante à guérir le mal. Je sais avant que ma déclaration relativement aux bienfaisants effets de l'usage des RAMEDES CUTICURA est absolument exacte.

WILLIAM J. MCCARTHY
33 rue Foster, Pedbody, Mass.

Je ne sais aucun cas où les RAMEDES CUTICURA n'aient triomphé d'une maladie cutanée. Je crois en avoir vendu plus d'une douzaine de cas qu'aucun autre remède pour des maladies de la peau.

A. D. TRYON, Batave, N. Y.

En vente partout. Prix CUTICURA, 50 cents; SAVON CUTICURA, 25 cents; RÉSOLVANT, $1.00. Préparé par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CO. de Boston.

Demandez le livre qui traite des maladies cutanées.

POUR DES BOUTONS, Blackheads, Taches, Humeurs d'enfants, se vrez vous du SAVON CUTICURA.

Un mot au sujet du Catarrhe.

C'est la membrane muqueuse délicate et lense enveloppe sensible qui permet aux pituitaires de s'étendre sur toute la tête, qui est affectée d'abord les oreilles. Celles-ci finissent par être couvertes de croûtes et de plaies d'où s'échappait un ver vraiment repoussant. Le nez finit par être vraiment dégoûtant, et privant sa chevelure de toute vigueur. Nous ces croûtes, le chef était en proie à une douleur les chevaux poussaient mais le mal les détruisait aussitôt, de sorte qu'il vint un moment où ils étaient à bout de ressources sur le compte. Mes amis à Peabody savent les souffrances que mon pauvre enfant endura. Le soir il se gratait la tête au violemment, qu'il saignait souvent sur son oreiller. Je lui faisais souvent les mains derrière le dos afin de l'empêcher de se gratter; mais ces efforts étaient vains, l'enfant réussissait à tromper mes ruses. A l'hôpital de Peabody on ne le traitait pas mieux, les meilleurs médecins le traitèrent sans succès. A cette époque des amis qui avaient fait usage des RAMEDES DE CUTICURA avec d'heureux résultats, me conseillèrent de faire de même. Je fis en effet, mon premier essai fut fait le 15 janvier et sept mois plus tard il n'y avait plus trace de la maladie. Les croûtes étaient tombées, la poudrière crotte ou cicatrice ainsi que le dit le docteur, avait disparu et qu'il ne souffrait de l'affreux mal. Mes cheveux poussent, ils sont aussi beaux qu'il est possible de le souhaiter et plus propre que celui d'aucun enfant du monde. Je ne saurai jamais assez dire ce qui est mon reconnaissance pour les bienfaits des RAMEDES CUTICURA et souhaite que tous ceux qui sont affligés de maladies cutanées obtiennent de suite le même succès. Je ne crois pas que tout ce dont je viens de parler sans exagération la moindre.

CHARLES MCKAY.

Peabody, Mass.

J'ai vu l'enfant de M. McKay lorsqu'il avait sept semaines, il était dans un piteux état, au point que le père se consulte les plus habiles médecins et que la science de ces derniers ne se montre impuissante à guérir le mal. Je sais avant que ma déclaration relativement aux bienfaisants effets de l'usage des RAMEDES CUTICURA est absolument exacte.

WILLIAM J. MCCARTHY
33 rue Foster, Peabody, Mass.

Je ne sais aucun cas où les RAMEDES CUTICURA n'aient triomphé d'une maladie cutanée. Je crois en avoir vendu plus d'une douzaine de cas qu'aucun autre remède pour des maladies de la